

Espoir ou pragmatisme ?

L'attitude de la population civile en Alsace observée par Anselme Laugel

Objectifs pédagogiques

- ▶ Connaissances : étudier l'évolution du sentiment national à partir d'un cas particulier
- ▶ Capacités : s'interroger sur l'objectivité de la source

Contexte historique

En novembre 1918 l'entrée des troupes françaises en Alsace, jusqu'au Rhin, consacre la défaite de l'Allemagne dans un contexte révolutionnaire. Une vague « bleu horizon » déferle sur la province recouverte avec l'apothéose des visites présidentielles : ces retrouvailles festives restent dans la mémoire collective comme des « semaines de bonheur ». Les Français se présentent en libérateurs tandis que les Alsaciens protestent de leur fidélité. De part et d'autre, des contacts préalables sont noués, souvent avec mise en place de comités de réception, même si des flottements ou une certaine réserve sont observés ici et là, parfois attribués à l'influence allemande.

Source : F. Grandhomme, « Retrouver la frontière du Rhin en 1918 : l'entrée des poilus en Alsace et le retour en France », *Revue d'Alsace*, 2013, p. 237-258.

Présentation d'Anselme Laugel

Anselme Laugel (3 avril 1851, Strasbourg – 29 juillet 1928 Saint-Léonard) est un écrivain et un homme politique alsacien.

Optant pour la France après la défaite de 1871, il travaille au ministère des Finances puis au Sénat.

Revenu en Alsace en 1891, il entame une carrière politique en siégeant au *Landesausschuss* (parlement régional) de 1900 à 1902.

Spécialiste de la culture alsacienne, il anime avec Pierre Bucher et Charles Spindler la *Revue alsacienne illustrée*. Craignant d'être arrêté pour francophilie en 1914, il se réfugie en France. Revenu en 1918, il participe à la mise en place de la nouvelle administration française en étant chargé de l'inventaire des musées et des bibliothèques puis comme membre d'une commission de triage.

Présentation des carnets d'Anselme Laugel

En 2014, les Archives départementales ont reçu en don un ensemble de 21 carnets personnels, rédigés presque quotidiennement par Anselme Laugel entre le 1er août 1914 et le 6 janvier 1919.

DOC 9

AD67, 100 J 575

Jeudi 7 novembre 1918

« C'est demain peut-être que se poseront de la façon la plus pressante toutes les questions relatives à l'Alsace-Lorraine. Quelles solutions leur donnera-t-on ? Je ne le sais. J'ai cependant et malgré tout, pleine confiance car la France a toujours été une merveilleuse improvisatrice [...] Elle a en abondance les hommes qui sont nécessaires et qui par leurs capacités et leur application au travail, leur méthode, et surtout par les qualités de leur esprit et de leur cœur donnent pleine garantie. Et ces hommes, aux moments où il faut agir loin de la préoccupation des ambitions politiques, la France sait les trouver et les mettre à la place qui leur convient. » [...]

Vendredi 8 novembre 1918

[...] « Actuellement on est tout à la joie, et chacun fait ses plans pour savoir comment il rentrera chez lui en Alsace-Lorraine. Les uns entendent y rentrer en triomphateurs et en glorieux, les autres, moins fiers, entendent affecter une attitude plus tranquille, comme s'ils trouvaient la chose toute naturelle et d'une réalisation qui ne pouvait faire l'ombre d'un doute. Quant à Marie et à moi, nous serons tout simplement contents et nous ne voulons que manifester la joie que donneront notre retour à Saint-Léonard [...] Quels temps admirables nous vivons ! »

Lundi 11 novembre 1918

Jour de Saint-Martin ! Le jour de gloire est arrivé !!! [...]

Jeudi 5 décembre 1918

[...] Il y a aujourd'hui beaucoup trop d'Alsaciens qui, sans vergogne, changent leur fusil d'épaule et qui, pour tâcher de faire oublier leur passé, arborent des cocardes tricolores à leur boutonnière, et courent les antichambres ministérielles et autres. [...] En somme le beau rôle nous appartient, la dignité est de notre côté, le succès heureusement aussi, et il serait vraiment déplacé de demander de nous une délicatesse de sentiments qui ne servirait qu'à encourager les pro-boches à se montrer arrogants et à se vanter des services qu'ils prétendent avoir rendus.

Mercredi 17 décembre 2018

« [...] Aux enthousiasmes de la première heure succèdent déjà les petites critiques. On commence à peser les mérites des uns et des autres : les conduites tenues pendant la guerre sont discutées et les rancunes se font jour. Dans la haute bourgeoisie strasbourgeoise, les défections ont été nombreuses, surtout parmi les protestants, qui aujourd'hui font tout leur possible pour se refaire une virginité Et ce qu'il y a de plus triste, c'est qu'ils réussissent à se faire passer pour les champions de l'idée française, se mettent toujours et partout en vedette. On trouve dans les antichambres de Maringer les mêmes hommes qui autrefois encombraient le salon du Statthalter et du préfet, et sous le nouveau régime, comme sous l'ancien, il n'y en a que pour eux.

Et pendant ce temps, la vraie population de Strasbourg, celle qui a souffert de l'oppression allemande, celle qui n'a jamais désespéré de la France, celle qui n'a jamais pactisé avec l'ennemi et qui pendant près d'un demi-siècle s'est montrée intransigeante et qui n'a rien oubliée, se contente d'assister ravie et enchantée, à l'arrivée de nos troupes et à les acclamer et se contente, pour toute récompense, de pouvoir librement chanter la Marseillaise et crier Vive la France.

Et de cette population fidèle, la France ne tiendra, sans doute, aucun compte. La fidélité est une vertu cachée, que se révèle par des actes obscurs et non par les éclats d'un charlatanisme bruyant. Et aujourd'hui tout est au charlatanisme et au bruit. »

Journal d'Anselme Laugel (1851-1928), extraits du dernier carnet, AD67, 100 J 575.



Exploitation pédagogique

Je présente les documents

► Présentez le document.

1. L'auteur est

2. Il écrit à l'intention de... ..

3. Le document est-il objectif ? Justifiez votre réponse.....

J'analyse les documents

► D'après ce qu'il note dans son carnet le 7 novembre, dans quel état d'esprit est Anselme Laugel vis-à-vis de la France ?

.....

3. Selon lui, quelle est l'attitude de la population alsacienne avant le 11 novembre ?

4. Quel est l'accueil réservé à l'armée française après le 11 novembre ?

J'analyse les documents

- Retrouve-t-on le même enthousiasme le 17 décembre ?

.....

.....

.....

J'interprète / Je donne du sens

- Quel regard Anselme Laugel porte-t-il sur la population alsacienne ?

.....

.....

.....

.....

- Quel regard Anselme Laugel porte-t-il sur l'action du gouvernement français ?

.....

.....

.....

.....

Pour aller plus loin

- Le journal de Charles Spindler, publié en 1925 sous le titre *L'Alsace pendant la guerre (1914-1918)*, qui a fait l'objet d'une réédition critique en 2008 aux éditions Stanislas. L'ouvrage couvre le début de l'année 1919.